Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Nouveautés en Costumes et Robes

Pour Dames et Demoiselles

Toilettes de Printemps pour Dames 10.00

Genres très élégants, manteaux soyants, avec cols et manches en péplum, bien ondulé et garnitures en combinaison. Serges simples, et, aussi, à carreaux blancs et noirs. Un costume ordinairement vendu à $15.00.

Costumes à 15.00

Des genres très élégants sont compris dans cet assortiment. Des complets en Serge, à carreaux noirs et blancs; des popelines en couleur solide; des jaquettes ultra chic; quelques uns ayant des biais froncés en taffetas, d'autres avec des ceintures en cuir verni; le tout du dernier cri de la mode. Les couleurs sont, Copenhague, bleu marin, et noir et blanc à carreaux.

Toilettes à 19.75

Belles toilettes en Crêpe de Chine, Taffetas, aussi en Crêpe Charmeuse et Georgettes en combinaison; brodées de soie ou de clinquant, quelques unes avec empiècements et manches en chiffon; d'autres avec du tulle. Couleurs, Copenhague, bleu marin, Rose, Vert et Noir. Jupes amples, une occasion exceptionnelle.

Costumes à 25.00

Etoffes laine à carreaux élégants; Serges noires et blanches; Popelines soie, taffetas et serge combinées; couleurs stables; serges de la dernière mode; quelques-unes avec manteaux Norfolk, d'autres encore avec effets de blouse; le tout avec combinaison très chic, de tunique.

Toilettes à 25.00

Toilettes en Taffeta et Charmeuse en une grande variété de styles; quelques-unes avec double pli froncé sur les jupes; d'autres avec quatre et cinq plis foncés en Taffetas en combinaison avec du Crêpe Georgette; et encore d'autres avec ample jupe en Crêpe Georgette, combinaisont de Taffetas. Couleurs, glycine, Copenhague, Bleu marin, Rose, Brun, et Noir—tout ce qu'il y a de joli.

Les Patrons "Butterick" du Printemps sont prêts

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille. S. V. P.

CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

Charmante soirée dansante au Gymnase du Tulane samedi soir. Le comité était composé de MM. James Manson, Hunley Bobb et Adrian Robert. M. et Mme James Porch et Mme Tiblier ont chaperonné la partie.

C'est le 23 février que M. et Mme Chandler C. Luzenberg et Mlle Eléanor Luzenberg doivent donner un souper dansant au Restaurant de la Louisiane pour Mlles Enriette Lewis et July Breazeale.

Mme Omer Villeré et Mlle Marie Céleste Villeré ont donné jeudi une charmante partie de cartes en honneur de Mlle Margaret Chenoveth de Birmingham, l'hôte de Mme W. B. Reily et de Mlle Ethel Reily. Parmi les personnes présentes: Mlles Dorothy Wilmot, Mona Pujo, Mmes Philip Williams, Boatner Reily, Jr., John Montgomery, Mlle Chenoweth, Mlles Elizabeth Lyman, Ethel Reily, Katharine Scales, Diana Erskine, Violet Erskine, Abbie Orme, Mildred Post, Dorothy Spencer, Isabelle Moore, Eleanor Luzenberg, Mme Arthur Derby, Mme Richards McMillan, Mlle Margaret Montgomery, Mlle Celeste Stauffer, Mme George Clarke, Mlles Mary Agnes O'Donnell, Eileen O'Donnell.

Mme Robert M. Walmsley, Jr., et Mlle Evelyn Legendre présidaient à la table de thé toute fleurie de roses roses.

Mme Charles Durieux passe une semaine chez Mme Marion Baker.

A la réunion du Cercle Lyrique, qui a eu lieu la semaine dernière chez Mme Aimée Beugnot, avenue de l'Esplanade, le programme suivant a été rendu avec beaucoup de talent.

Il y aura un souper-dansant vendredi le 3 mars dans la salle de bal de l'hôtel Grunewald.

Mme Alfred T. Pattison recevra un groupe de jeunes gens au thé dansant du Jardin Italien le 5 février en honneur de Mlle Eileen O'Donnell.

Mme John P. Richardson a donné samedi une partie de théâtre au Tulane en honneur de M. et Mme James A. Farrell de New York et de Mme George Gordon Crawford, de Birmingham. La soirée s'est achevée par un souper au Restaurant Antoine.

Mlle Emma Lee, fille du Dr. et de Mme George H. Lee de Galveston sera l'hôte pendant le Carnaval de M. et Mme Ernest Lee Jahncke et de M. Lewis H. Stanton. Mlle Lee est une cousine de Mlle Jahncke, sa mère est née Mlle Daisy Townsend de la Nouvelle Orleans.

M. et Mme Nugent Vairin doneront un souper dansant au restaurant de la Louisiane le 26 février en honneur de Mlle Mildred Post, la fille de Mme Charles R. Post.

Mme John P. Richardson a donné lundi soir une partie de théâtre au Tulane, suivie d'un souper au St. Charles. Ses hôtes étaient M. et Mme Duncan McCallum, de Memphis, M. et Mme J. W. Cutrer de Clarksdale, Miss., qui font passé quelques jours en ville.

M. et Mme Frank B. Hayne font des invitations pour un dîner-dansant qu'ils donneront au Restaurant Antoine le 10 février en honneur de leur nièce, Mlle Abbie Orme.

M. William Snyder de Pittsburg est l'hôte de Mme George Q. Whitney et de Mlle Whitney.

M. et Mme William T. Jones et Mlle Emily Jones donneront le 3 février une partie de théâtre à l'Orpheum suivie d'une souper. Ils recouvent en honneur de Mlles Ethel et Mildred Crumb.

MM. Walter van Pelt, Girney Newland et Raymond Armsby de la Californie quittent la Nouvelle Orléans aujourd'hui après y avoir passé une semaine. Ils ont donné un dîner-dansant au Restaurant de la Louisiane mercredi. Leurs hôtes étaient: Mlle Laura Hobson, M. et Mme Albert Schwartz, Mlle Mona Pujo et M. et Mme Reuben G. Bush.

Les Causeries se réuniront lundi à 4 heures chez Mme A. LeBlanc. Le Révérend S. L. Roussel y fera une conférence sur "l'Alsace" et Mlle Blanche Rousel y chantera des chansons Alsaciennes.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

pêche de Wilmington, Del., annonce la destruction par un incendie d'une bâtisse de la manufacture de poudres, Dupont. Sept ouvriers ont été grièvement blessés. Les pertes matérielles s'élèvent à $100,000.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 29 janvier. — Le juge Ben Lindsey qui avait fait partie de l'expédition de la paix dirigée par Henry Ford, a quitté la Hollande pour se rendre dans les pays belligérants afin d'étudier la condition des enfants. M. Ford a promis de contribuer une très forte somme d'argent pour secourir les enfants nécessiteux.

COSTUMES DE RIGUEUR

ET

COMPLETS TUXEDO

A LOUER.

NOUS AVONS TOUS

Accessoires POUR **Costumes de Rigueur**

C. J. Michel Clo. Co.

130 rue St. Charles.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille. S. V. P.

La France et la Guerre

IMPRESSIONS ET SOUVENIRS.

Adieu, mon Régiment, adieu fier Vingt-Troisième!
Hourrah! pour tes Poilus au courage endompté!
Quand brillera la jour du réglement suprême,
Le Monde entier dira: "Ils ont bien mérité!

"Ils ont bien mérité de la France, leur mère!
"Ils ont bien mérité des peuples asservis!
"Par leur valeur sublime ils ont vaincu la guerre!
"C'est au prix de leur sang, ô Progrès, que tu vis!"

Et toi, terre chérie et du Ciel et des hommes,
O grande France aimée, adieu!
Si l'idéal subiste ce monde où nous sommes.
C'est grâce à toi, bras droit de Dieu!

Adieu! Nous te verrons, avant longtemps, meurtrie.
Mais souriante dans les pleurs,
Elever des autels aux morts pour la Patrie
Et couvrir leurs tombeaux de fleurs;

Puis reprendre avec foi ton labeur pacifique
Pour le bonheur du genre humain,
Semeuse infatigable, ô Semeuse mystique,
Qui dans un geste magnifique
Sèmes l'Idée à pleine main!

Ces quelques vers traduisent tant bien que mal les sentiments qui m'assaillaient au moment de m'embarquer sur le paquebot qui devait me ramener dans mon pays d'adoption. Le conseil de réforme ayant jugé que l'état de ma santé ne me permettait plus de me rendre utile dans l'armée, je partais sans remords, mais non pas sans regrets.

Regrets de quitter d'excellents camarades et des chefs dont la bonté m'a laissé d'inoubliables souvenirs; regrets de quitter la France avant qu'eût sonné l'heure de la victoire décisive; regrets surtout d'avoir contribué pour une si faible part à l'œuvre collective, et d'être obligé de quitter mon poste avant la fin!...

Je songeais — et je pense encore — à tous nos chers poilus que je laissais derrière moi et qui continuent, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, à lutter à souffrir à mourir, sans se plaindre; la maladie me faisait l'effet d'une lâcheté!... Quand je reçois d'eux aujourd'hui, quelque lettre venant d'un "secteur" quelconque du front, et que je vois avec quel stoïcisme aussi simple que sublime ils supportent les rigueurs de cette dure campagne, j'ai honte de n'être pas avec eux pour partager leurs fatigues et leurs dangers! Eux tous, de leur côté, se réjouissent de ne pas m'y voir exposé. Admirable générosité, bien française, de nos héros!...

En arrivant à New York une chose me frappa: ce fut de voir tant de solides gaillards se promener dans les rues sans uniforme. Inconsciemment le mot d'"embusqué" me monta aux lèvres. Je le dis à un compagnon, de voyage qui me répondit en riant que la même idée lui était venue, puis il ajouta:

— Somme toute, étions nous si loin que cela de la vérité? Au point de vue purement moral, les neutres, dans cette guerre mondiale en se refusant à se mettre pour ou contre l'un ou l'autre des deux grands principes qui sont en lutte, ne sont-ils pas, à leur façon des "embusqués?"

Connaissant mieux que mon interlocuteur les problèmes compliqués que pose la civilisation américaine j'essayai de lui expliquer les graves dangers que ferait courir à cette civilisation le moindre manquement, de la part du gouvernement au principe de la plus absolue neutralité mais il ne se rendait pas à mes raisons.

— Je vois me répliquait-il, que votre long séjour en Amérique vous a converti à l'utilitarisme; mais, en se plaçant même à ce point de vue dénué de grandeur, croyez-vous donc qu'il n'y aurait pas intérêt pour les Etats-Unis à risquer de mécontenter la partie boche de leur population en se mettant avec les Alliés plutôt que de courir le danger d'une victoire teutonne?

— Ils savent bien qu'ils n'ont rien à craindre de ce côté-là. Et puis, ne nous aident-ils pas en nous envoyant vivres et munitions? Que voulez-vous de plus? Avons-nous besoin d'hommes? Les flottes alliées ne suffisent-elles pas à faire la police des mers et à tenir embouteillées les escadres Allemandes et autrichiennes?"

Comme c'est la cas de la plupart des discussions l'échange des arguments ne changea pas les points de vue. Mon ami resta persuadé que nous étions en Amérique, encroûtés dans le plus abject matérialisme, et moi j'eus une fois de plus la preuve que les étrangers ne voyant que la surface, si je puis ainsi dire des pays qu'ils visitent, devraient se rappeler le sage conseil de La Fontaine:

"Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger les gens sur la mine!"

A. BEZIAT.

(La fin à dimanche prochain).

(Voir les numéros du 15 et 22 août, 19 et 26 septembre, 3, 10, 17 et 24 octobre, 7, 14, 21 et 28 novembre, 5, 12 et 19 décembre, 1915, 4, 9, 16 et 23 janvier.)

LE BILLET EXTERIEUR.

Suite de la 1ère page.

succès et de subordonner toutes les forces et toutes les énergies à la volonté de vaincre. L'Allemagne qui appelle de tous ses vœux le moment où les Alliés demanderont la paix, qu'elle n'ose proposer elle-même, en concevra autant de colère que de déception.

Elle doit se résigner à la guerre, après l'avoir voulue et imposée. Elle y apportera la même ténacité, le même appétit de conquête, mais une moindre assurance et des ressources diminuées. Dans les Balkans son succès n'a pas les conséquences morales et matérielles qu'elle avait prevues et proclamées. L'invasion de la Serbie n'était qu'une entrée de jeu, après venait la marche vers Constantinople, la reconstitution de l'Empire ottoman, la reprise de l'Egypte aux Anglais, toute une série d'opérations grandioses où se complaisait la vanité du Kaiser et l'ambition naive du pangermanisme.

L'Orient est le pays des mirages. Le corps expéditionnaire franco-anglais se fortifie à Salonique; après avoir nettoyé la ville des contres d'espionnage qui y florissaient impudemment. Les Allemands, les Autrichiens et les Bulgares ne se hâtent pas de franchir la frontière grecque ils paraissent hésiter et perdent ainsi un temps précieux. D'autre part les Russes reprennent l'offensive en Bukovine et leurs colonnes approchent de Czernowitz. Ce sont là des conditions fâcheuses pour s'aventurer plus avant et aller parader sur les rives du Bosphore.

Le grand maître de la parade est du reste dans l'impossibilité pour l'instant de tenir son rôle. Il est sous le couteau des chirurgiens. Je souhaite vraiment qu'il en réchappe. La justice ne serait pas complète qui le soustrairait au châtiment final, à la vision de l'écroulement de sa race; il faut que cet homme assiste à la catastrophe qu'il a provoquée et dont son empire et sa famille seront les victimes. On dit que sa mort limiterait la guerre; je n'en crois rien. Il n'est qu'un symbole dont l'Allemagne toute entière est la réalité vivante. Mais, ajoute-t-on, puisqu'il est le symbole sa disparition ne serait-elle pas le signe visible à tous de la déchéance germanique, n'y trouverions-nous pas un réconfort tandis que nos ennemis en subirait une diminution de confiance.

Peut-être mais pour moi, je préfère qu'il vive. Il est malade et cela me suffit. La maladie n'est-elle pas déjà en déchéance. On rêve de parcourir la terre en conquérant, d'écraser les nations sous le poids d'une épée invincible, de maîtriser avec l'Europe, l'Afrique et l'Asie, en entraînant après d'innombrables légions musulmanes et, au moment où le monde anxieux attend la réalisation de ces exploits, on souffre de la gorge, on absorbe de la tisante et on fait de l'antisepsie. Quand on veut jouer les Attila et les Gangis-Khan, mon empereur il faut de la santé on ne conçoit pas Tamerlan catarrheux, et un dominateur de peuple est tenu d'avoir belle allure. L'empereur vieilli courbé, empaqueté de linges n'est plus le fameux Hadgi Mohamed Guillioun que l'Orient à entrevu et qui s'est promis à sa régénération. Tout dépend de l'emploi qu'on se donne. La maladie sied bien au vieux roi de Serbie, elle donne plus de prix à sa fermeté morale et elle associe les souffrances du monarque aux souffrances de son peuple. Les épreuves grandissent quand elles sont supportées d'un cœur égal et qu'elle ne sont pas le chatiment d'une faute; elles frappent au contraire et abattent les hommes de violence et d'audace, dont les entreprises ne se légitiment que par le succès.

G. REYNALD, Sénateur,
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

Ponchatoula, 29 janvier. — Le corps de Lawrence Huhn, de Memphis, qui s'est noyé à la Passe Manchac, il y a deux semaines, a été retrouvé à deux milles du pont du chemin de fer Illinois Central.

MISSISSIPI.

Meridian, 29 janvier. — Les membres de l'église Fifteenth Avenue Baptist, de cette ville, ont acheté un terrain au coin de la rue Sixième et de l'avenue Seizième, sur lequel ils se proposent de faire construire une bâtisse au coût de 30,000 dollars.

Jackson, 29 janvier. — Duncar Cox, 28 ans, est mort à la demeure de ses parents, sur l'avenue Nord Jackson, après une maladie de courte durée, et a été enterré au cimetière Rose Hill. Il laisse une épouse, sa mère et son père, et plusieurs frères et sœurs.

M. A. Brown, commissaire des terres de l'Etat, a été arrêté par un officier spécial, sous l'inculpation d'avoir débité des liqueurs sans licence. Il a été relaxé sous un cautionnement de 100 dollars.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

ris et en Thrace. Ces rassemblements d'Ottomans dans les régions d'où les Bulgares ont eu tant de peine à les chasser, il y a trois ans, n'iront pas sans les exactions habituelles aux soldats du sultan, en pays ennemi. Pour que les sujets de Ferdinand de Cobourg se résignent à les voir reparaître chez eux, il faut qu'ils reconnaissent l'impossibilité de se passer de leur concours pour poursuivre l'entreprise que les Allemands laissent inachevée. Lorsque les Bulgares acceptèrent de se jeter sur les Serbes, pour ouvrir au kaiser la route de Constantinople, il ne comptaient pas avoir à faire le principal effort. Ils escomptaient un bénéfice rapide de leur trahison. Aujourd'hui les Allemands paraissent plus préoccupés de leur front oriental que de Salonique. Les Bulgares, fortement éprouvés sur le Vardar, par l'artillerie française, ont dû assumer la charge de faire face au camp retranché de Salonique, de poursuivre les Serbes en Albanie et de surveiller la frontière roumaine. La tâche est au-dessus de leurs moyens, et ils semblent arrêtés partout. L'expédition d'Orient qui, par ses succès foudroyants, devait masquer l'impuissance de l'Allemagne à réaliser son programme offensif sur les autres fronts, se trouve elle-même arrêtée, et l'on ne peut manquer de remarquer, dans les royaumes si impressionnables d'Orient, qu'une fois de plus l'Allemagne ne suffit pas aux opérations colossales dans lesquelles elle se lance à grand fracas, sans réussir à les faire aboutir. La propagande allemande n'est qu'une fantasmagorie, dès qu'elle n'est pas soutenue par de constants succès, et ce qui apparaît plus clairement aujourd'hui, ce sont les manœuvres de l'Allemagne pour profiter des gages qu'elle n'est pas sûre de garder longtemps et s'efforcer d'obtenir une paix favorable, alors qu'il y a un an, elle ne parlait que de paix dictée à des adversaires à genoux. Grâce à la fermeté de la France, qui a maintenu contre toutes les oppositions sa décision de rester à Salonique, le prestige allemand en Orient est entamé aujourd'hui. Les Alliés, en s'imposant sur le Vardar, ont repris une partie de leur autorité perdue et, dès à présent, les résultats en sont précieux. La neutralité de la Roumanie continue à s'affirmer, et les Alliés ont toute liberté pour lutter contre les sous-marins ennemis dans les eaux grecques de la Méditerranée et de l'Adriatique. Les combattants serbes passent librement sur le territoire hellène. Le gouvernement d'Athènes, malgré sa situation fausse, justifie, par les facilités qu'il accorde aux Alliés, une avance de dix millions de francs qui lui a été faite pour maintenir la mobilisation de l'armée, que les agents du kaiser lui conseillaient de renvoyer dans ses foyers. Ces manifestations, en dépit de ce qu'elles peuvent encore avoir d'ambigu, constituent une éclatante justification de l'effort franco-anglais pour rester dans les Balkans, où le départ des Alliés eut permis aux Allemands de s'installer en maîtres incontestés. Il suffira que la force des Alliés affirme définitivement sa supériorité dans ces parages, pour que l'initiative allemande en Orient devienne le point de départ d'un échec définitif.

P. H. ERMONT.

LE VERDICT ECLAIRE.

Ils étaient — eux ou leurs dépouilles,
Là, dans l'au-delà réservé
Où Satan, berger des fripouilles,
Parque son "dessous du pavé."

Quelques traîtres des plus notoires,
De ceux, du mouchard au félon,
Qu'ont flétris toutes les histoires,
Deutz, Judas, Golo, Ganelon,

Qui tous concluaient, après cuire,
Que nul traître, dorénavant,
N'aurait chance de se produire
Aussi vil qu'eux, de leur vivant!

Mais, en leur séjour délétère,
Voici qu'arrivèrent, fréquents,
Les communiqués de la terre,
Entre autres, celui des Balkans.

Alors, toutes ces compétences,
Qui n'estiment qu'à leurs méfaits
Tels et tels gibiers de potences,
Ont reconnu, devant les faits,

Que depuis que le monde est monde
Et qu'on rend haine pour amour,
Rien ne s'est vu de plus immonde
Que ce Ferdinand de Cobourg!

LOUIS MARSOLLEAU.

Le Retour de la Duchesse Charles-Théodore.

On annonce de Munich, le retour de la Duchesse Charles-Théodore qui a séjourné quelques temps auprès de la famille Grand-Ducale de Luxembourg.

Le "Bayerische Kurier," organe officieux de la famille royale de Bavière exprime l'espoir que la visite de la Duchesse Charles Théodore, qui est comme on sait la mère de la reine des Belges, ne pourra qu'améliorer les relations de la famille Grand-Ducale de Luxembourg et de la famille royale de Bavière.

On a prétendu que le but de ce récent voyage de la Duchesse Charles-Théodore était d'insister pour faire accepter comme fiancé à la Grande Duchesse un fils du Kaiser. On n'a pas de données précises à ce sujet.

Que Signifie Le Catarrhe?

C'est l'inflammation d'une membrane muqueuse, en quelque part à la tête, à la gorge, aux tubes bronchiaux, à l'estomac, aux conduits biliaires ou aux intestins. Il signifie un sang lourd—le sang qui est rempli d'impuretés. S'il est négligé, il engendre l'indigestion, le rhume, la congestion ou la fièvre. Il affaiblit le système en général, et produit le catarrhe chronique, ou une maladie aiguë en est le résultat.

Peruna

est le remède national assuré pour cet état. Il ramène l'appétit, aide la digestion, arrête et fait disparaître l'inflammation, et ainsi permet aux membranes, par lesquelles nous respirons et nos aliments sont absorbés, à accomplir leur œuvre proprement. Un succès de quarante-quatre ans, appuyé de milliers de témoignages, l'ont établi comme le remède de famille — Toujours Prêt-à-Prendre. **Son record de succès est une promesse de sûreté pour vous.**

THE PERUNA COMPANY, Columbus, Ohio.

Vous pouvez obtenir Peruna en pastilles pour votre commodité.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille. S. V. P.

Quand le Kronprinz Etait Petit.

Dans les milieux de la cour de Berlin, on racontait l'anecdote suivante qui montre bien quel était l'esprit dominant parmi ceux qui approchaient l'Empereur et son fils

Un soir que le Kronprinz enfant causait avec une jeune femme en patinant au clair de lune, il lui dit tout à coup :

"Les belles étoiles!" Et comme la jeune femme en remarquait une plus brillante que les autres et demandait son nom, le Kronprinz convaincu répondit :

—Je ne sais pas au juste comment elle se nomme, mais ce doit être une nouvelle décoration donnée à Dieu par mon Père."

Philharmonic Society.

Of Miss Kathleen Parlow, who comes to New Orleans on Monday, January 31, a London Times critic says: "Masculine breadth and feminine charm form a combination of attributes in the playing of this artist that distinguishes her from all other women violinists."

The last important occasion on which the phrase was used was in London, when Miss Parlow played with the London Philharmonic Orchestra and scored a success nothing short of sensational.

During her American season she is playing a number of novelties in addition to the favorites that have figured in her repertoire in the past. The intelligence of the American audiences has been proven by the recognition accorded this brilliant musician when she first appeared in this country, and New Orleans will doubtless add its own appreciation to that of other cities of equal artistic standing.

It will be good news to those anxious to become members of the Philharmonic Society that the additional room provided in the Athenaeum will now render this possible, especially for the great musical event that the coming of the magnificent Minneapolis Orchestra promises, will make all the available seats be in great demand.

Emil Oberhoffer, one of the world-renowned conductors of orchestras, was born in Munich and has had a wide musical experience as an operatic, choral and orchestral conductor and is largely responsible for the very high standard of excellence that the Minneapolis Symphony Orchestra has attained.

Three thousand dollars have been expended by the Philharmonic Society to bring this notable organization of eighty-five musicians to our city.

MRS. JEAN AUSTIN TUTTLE.

Soldiers' Home.

Through the courtesy of Mr. Lew Rose, Manager of the Dauphine Theatre, arranged by Mr. A. B. Leopold at the request of Mr. W. O. Hart, Past Commandant of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., the veterans at the Soldiers' Home have been invited to attend the matinee performances during the season at the Dauphine Theatre on any day and in any number their uniforms admitting them without tickets, and no doubt those who are able to go will greatly enjoy the performance and by telling thereof to those in the Home, who by reason of physical infirmites can not go out enjoyment will be given to all; and the veterans are certainly under great obligations to Mr. Hose and Mr. Leopold for this splendid invitation.

FREE. **FREE.**

We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans, La.